

Déclaration : la solidarité sauvera l'Ukraine d'une intervention

mardi 11 mars 2014, par [Opposition de gauche](#) (Date de rédaction antérieure : 3 mars 2014).

L'Union socialiste « Opposition de gauche » présente son opinion sur l'agression russe en Crimée et sur le rôle destructeur des nationalistes ukrainiens.

La solidarité sauvera l'Ukraine d'une intervention

Déclaration de l'Union socialiste « Opposition de gauche »*

Kiïv, le 3 mars 2014

L'intervention de l'armée russe a été rendue possible du fait de la division de la société ukrainienne. Son unité n'est pas possible avec les oligarques et les chauvinistes au pouvoir. Seule la solidarité peut sauver l'Ukraine.

1. Nous sommes pour l'autodétermination de la Crimée mais seulement après le retrait des forces armées russes qui sont en train de réaliser une intervention flagrante. Nous sommes pour l'autodétermination du peuple et non pour celle des élites corrompues qui « s'autodéterminent » pour se protéger de la population de Crimée avec les canons des armes automatiques russes. Le résultat du séparatisme en Crimée serait la renaissance de l'empire russe, la menace d'une guerre mondiale.

2. L'hystérie nationaliste, que les leaders de Maidan ont fait le choix d'ignorer, sert à justifier l'agression. Les plaisanteries xénophobes agressives étaient considérées comme normales et, même aujourd'hui dans les piquets contre la guerre, on entend encore des slogans provocateurs comme « *Gloire à la nation ! Mort aux ennemis !* ». Les manipulations du Kremlin ont permis d'intimider la population de l'Ukraine méridionale et orientale. Pourtant l'agression commencée par le Fédération de Russie a ouvertement un caractère d'annexion et est dirigée contre la République révolutionnaire (une véritable révolution, qui s'en prenait aux oligarques, avait commencé et il était clair qu'elle allait mettre à son ordre du jour la question de la transparence de leur richesse).

Même une guerre de libération, si elle est dirigée par les oligarques ukrainiens, conduira à une fascisation de la société : une unification autour d'intérêts nationaux mythiques nous attend, un pouvoir dictatorial sans limites pour conduire une politique sociale qui continuera la concentration des richesses dans les mains de l'élite. Notre gouvernement ne pourra prétendre à la légitimité seulement après avoir subi une lustration [1] sociale. Au lieu de cela, le pouvoir de notre pays cherche à se légitimer au nom de la menace d'une intervention étrangère : on veut nous faire aimer ce régime et non notre pays. En Ukraine, les postes de responsabilité politique passent sous le contrôle direct des oligarques - Kolomoïskiy [2] et Tarouta [3] sont devenus gouverneurs. Les oligarques ont pillé notre pays et maintenant ils exigent que les gens affamés protègent cet État corrompu !

3. Maïdan n'était pas homogène : les nationalistes radicaux ont réellement pollué la mobilisation avec leur xénophobie, mais heureusement, ce ne sont pas eux qui ont défini les revendications de Maïdan. Les populations de l'Ukraine orientale et méridionale ainsi que les représentants des minorités ethniques devraient prendre conscience qu'à Maïdan il y avait beaucoup de représentants de positions internationaliste, de gauche et démocratique. Soutenir le mythe du « Maïdan fasciste » c'est se résigner à l'emploi de la force par les néo-nazis contre les très nombreux citoyens qui sont en désaccord avec eux. Nous regrettons que les idéaux antifascistes soient utilisés pour justifier la guerre. L'antifascisme c'est la solidarité et non l'intervention militaire !

4. Les citoyens de l'Ukraine centrale et occidentale doivent exiger du gouvernement de ne pas permettre la discrimination linguistique, la destruction de monuments et des actes d'hostilité inutiles. L'ukrainisation menée par les oligarques ne peut se faire qu'au nom du chauvinisme. La politique linguistique doit être revue et le droit d'employer la langue maternelle doit être élargi dans les régions où cela est nécessaire. La renaissance nationale et culturelle de la nation ukrainienne et des autres nations de notre pays n'est pas possible sans que les problèmes sociaux soient résolus.

5. Nous sommes pour la préservation de l'Ukraine unifié en tant que phénomène culturel unique. La coexistence de différents groupes ethniques ne peut qu'enrichir la culture humaine. Diviser en deux ce pays, c'est garantir la domination des chauvinismes. Tous ces conflits en Ukraine sont la conséquence de la dictature des oligarques. La consolidation de l'Ukraine ne peut être réalisée qu'en surmontant le pouvoir de l'oligarchie - les travailleurs de l'est comme du sud aspirent aux mêmes changements sociaux et ils devraient comprendre qu'en provoquant les affrontements on ne peut que repousser à l'infini toute perspective d'amélioration.

6. Le pouvoir de la Fédération de Russie représente l'expression la plus conservatrice des intérêts du capital. C'est pourquoi les citoyens qui sont favorables à un référendum de « réunification » avec la Russie doivent se préparer à la terreur policière et à la politique antisociale. Nous ne permettrons pas une victoire de l'impérialisme russe, qui constituerait un grave précédent. Contrairement à ce qu'affirment les nationalistes bourgeois ukrainiens, il n'y a aucune survivance du socialisme dans la Russie actuelle. La population ukrainienne haïra encore plus les Russes si les illusions impérialistes et revancharde se développaient parmi les masses. Les promesses d'une vie meilleure dans le style hitlérien finissent toujours par une catastrophe pour la nation qui agresse. Il faut avoir à l'esprit qu'une telle guerre serait aussi une opportunité pour que le capital occidental puisse installer ses armées et saisir une partie du territoire ukrainien.

7. Il faut surtout lancer un appel à la population russophone et aux Russes d'Ukraine, qui ne soutiennent pas la guerre. Ce sont eux qui peuvent saboter la mobilisation et le transfert des troupes d'occupation ainsi que faire pression sur les autorités et le capital russes. C'est eux que l'impérialisme russe tente d'utiliser pour renforcer sa domination par le référendum. Nous devons créer des brigades internationales pour préserver la règle du droit, agir contre le chauvinisme mutuel, protéger les installations stratégiques, faire la propagande parmi les troupes mais aussi empêcher le désarmement des soldats ukrainiens. Il faut former des groupes d'autodéfense ouvrière dans les entreprises pour les protéger des envahisseurs étrangers et de la cupidité de leurs « propriétaires ». Il faut créer des unités avec ceux en qui vous avez confiance ou que vous éliriez ! L'armée ukrainienne doit être sous le contrôle des citoyens. Pourquoi mourir sous le commandement des nationalistes comme Paroubiy ou Yarosh ? Ils ont déjà sur la conscience les mauvaises décisions tactiques de l'EuroMaïdan et les provocations à la haine ethnique. Pourquoi mourir pour les intérêts des Akhmetov [4] -Kolomoïskiy ? Les prolétaires de tous les pays devraient apprendre des oligarques ukrainiens la notion de solidarité, car ces derniers ont sur surmonter tous leurs conflits pour s'unir autour de leurs intérêts de classe.

* À bas les bandits-hommes d'État, qui sont devenus séparatistes !

- * À bas les impérialistes russes !
 - * À bas les chauvinistes ukrainiens !
 - * Vive l'indépendance de l'Ukraine des travailleurs !
-

P.-S.

- * <http://orta.dynalias.org/inprecor/article-inprecor?id=1592>

Cette déclaration a été d'abord publiée par le site web GASLO (site web central de l'Opposition de gauche) : <http://gaslo.info/?p=4990>

* Traduit de l'ukrainien par JM.

** L'Union socialiste « Opposition de gauche » a été créé en novembre 2011 par les militant-e-s des groupes de la nouvelle gauche : Initiative de gauche, Organisation des marxistes, Alternative socialiste et Groupe marxiste « la Tomate ». La présentation du site web de l'Opposition de gauche mentionne qu'elle « entretient des liens avec les mouvements de travailleurs et d'étudiants dans le monde au travers de ses contacts avec la IV^e Internationale ».

Notes

[1] Le terme « lustration » est employé dans les pays post-staliniens pour signifier la vérification publique du passé des bureaucrates (de leur rôle dans la répression stalinienne, leur collaboration avec le police politique etc.). Ici il est question de la vérification de l'enrichissement des oligarques et de leurs personnel politique.

[2] Ihor Valeriovitch Kolomoïskiy, second ou troisième le plus riche oligarque ukrainien (sa fortune est estimée à 3,8 milliards de dollars par Forbes et à 6,2 milliards par Korespondent). Il a commencé l'accumulation du capital en 1991. Il a soutenu la parti de Ioulia Tymochenko, puis, en 2012, le parti de Vitali Klitschko.

[3] Serhy Oleksiyovytch Tarouta a travaillé d'abord dans le trust soviétique « Azovstal », où il est devenu responsable du commerce extérieur. En 1995 il a fondé sa propre société de commerce extérieur « Azovimpex » qui, en 1996, a participé à la fondation de l'Union industrielle du Donbass. Selon Forbes, sa fortune s'élèverait à 2 milliards de dollars. Le 2 mars 2014 le président intérimaire Oleksandr Turchynov l'a nommé gouverneur de la région de Donietsk.

[4] Rinat Leonidovytch Akhmetov, le plus riche oligarque ukrainienne, dont la fortune est estimée à 16 milliards de dollars, a été soupçonné d'avoir commencé l'accumulation du capital par les voies criminelles, mais ces accusations n'ont pas été démontrées. Il a été élu député sous l'étiquette du Parti des régions de Ianoukovytch.